

## LA MÈRE ET LE FILS



N l'année 1241, Dieu voulant punir par des châtimens terribles les crimes dont les princes de l'Europe se rendaient coupables déchaîna contre eux les hordes cruelles des Tartares. Sortis des montagnes sauvages de la Mongolie, ils s'avancèrent au nombre de cinq cent mille hommes, sous la conduite de leur chef Bathou, franchirent les monts Caucase, et se répandirent dans les plaines de la Russie, puis de la Hongrie.

Partout, leur passage était le signal de la ruine et de la désolation la plus affreuse. Les villes et les bourgs, après avoir été pillés, étaient livrés aux flammes. Les hommes qu'ils faisaient captifs étaient tous égorgés sans pitié au milieu des plus cruels supplices. Ils conservaient les femmes propres à l'esclavage, mais les femmes tartares, jalouses de leur beauté, ou les faisaient mourir, ou leur coupaient le nez et les oreilles : les enfans étaient livrés aux jeunes Tartares pour que ceux-ci apprirent à se jouer et à s'abreuver de sang chrétien. L'air infecté des nombreux cadavres laissés sans sépulture, répandait la contagion parmi ceux qui avaient été laissés demi-morts ou qui s'étaient enfuis dans les bois.

Les soldats s'acharnaient, par une fanatique superstition, à piller et à profaner les lieux saints et à souiller indignement les statues des saints et surtout le Corps adorable de Jésus en l'Eucharistie, et à verser le sang dans les églises, disant : "Répandons ici le sang des chrétiens, où ils offrent du vin à leur Dieu qu'ils disent y avoir été pendu."

La ville de Kiev, bâtie sur le fleuve Borysthène, apprit bientôt la terrible nouvelle de l'invasion : ce qui jeta l'effroi parmi la population. On fit sortir aussitôt de la ville les femmes, les enfans, les religieuses et les prêtres qui tous prirent le chemin de la Hongrie ou se cachèrent dans les cavernes des montagnes. Seul un saint moine dominicain, Hyacinthe, ne voulut point céder aux instantes supplications de ses frères, voulant, disait-il, soutenir par ses paroles et son exemple les soldats de la patrie et de l'Église, mais, au fond, dans l'intention d'obtenir la palme du martyre.